

Amour et vérité se rencontrent...

Catéchèse et liturgie s'embrassent?

Atelier proposé dans le cadre de la
« Grande Assemblée 2013 » (28-30 juin 2013),
à l'occasion du 50^e anniversaire de la Constitution sur la liturgie

3^{ème} PARTIE ¹

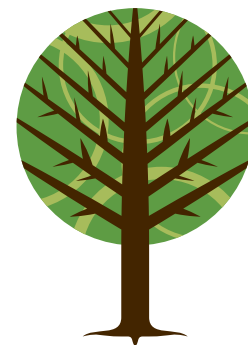
*Daniel Laliberté,
Directeur du Centre catéchétique de Québec*

Avec les nouvelles responsabilités catéchétiques qu'assument les communautés chrétiennes, de plus en plus de personnes s'interrogent sur les façons de resserrer les liens entre liturgie et catéchèse. Il s'agit donc dans cet atelier d'explorer les fondements théologiques de ces liens et d'envisager certaines pistes pratiques pour les mettre en œuvre.

De la liturgie vers la catéchèse La mystagogie

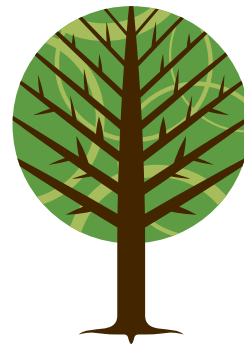
Après avoir considéré dans un premier temps la dynamique qui va de la catéchèse vers la liturgie, considérons maintenant l'autre axe de la réflexion, celui qui ira de la liturgie vers la catéchèse.

«Mystagogie» voilà un mot devenu à la mode au fil des dernières années. Cependant, comme pour tout terme qui suscite l'engouement, les réflexions à ce propos ont tendance à partir dans tous les sens, de sorte qu'on se retrouve devant toutes sortes de choses. Il faudra donc faire un peu de «ménage» en commençant par préciser ce que n'est pas la mystagogie, pour ensuite en préciser les assises historiques et théologiques².



¹ En raison de la longueur du texte complet, nous avons choisi d'en répartir la publication sur trois numéros, avec l'accord de l'auteur : ce numéro vous offre la troisième et dernière partie de l'article, dont la première partie a été publiée dans le Contact catéchuménat d'hiver 2014 (disponible sur le site de l'OCQ : http://www.officedecatechese.qc.ca/_pdf/ccat/2014_hiver.pdf) et la seconde partie dans le dernier numéro (printemps 2014 : http://www.officedecatechese.qc.ca/_pdf/ccat/2014_printemps.pdf).

² En plus d'un exposé théorique dont cet article fait l'objet, l'atelier comportait aussi une section pratique portant sur la mystagogie, où l'animateur demandait aux personnes participantes d'amorcer la conception d'une démarche catéchétique prenant appui sur une célébration sacramentelle, notamment une confirmation d'adultes. Cette partie de l'atelier ne pouvait pas être intégrée dans le présent article, mais il est possible de communiquer avec l'auteur par courriel pour approfondir cette dimension pratique : daniel.laliberte@ecdq.org.



Pourquoi commencer par « ce que n'est pas » la mystagogie ? Parce que l'étymologie du mot peut prêter à diverses interprétations. On reconnaît bien dans ce mot deux racines grecques : « mysta- » et « -gogie ».

- « **Mysta** » comme dans « **mystèrion** », qui peut désigner de façon générale le concept de « mystère », mais qui est devenu très tôt le terme technique désignant ce qu'en latin on a fini par appeler « **sacramentum** », les SACREMENTS. C'est ainsi que, par exemple, Jean Chrysostome, utilise ce sens spécifiquement rituel pour parler de « celui qui va s'approcher des mystères sacrés et redoutables » ou encore de la « langue qui touche aux plus redoutables mystères ».
- « **Agogéin** », verbe qui désigne essentiellement une marche guidée, comme dans le terme plus connu « pédagogie ».

À partir de ces deux racines, certains en sont venus à dire que la mystagogie, c'était, dans un sens très large, la « marche vers le mystère » ou, dit autrement, « l'entrée dans le mystère », s'appuyant ainsi sur une compréhension large de « **mystèrion** ». Si l'on définissait ainsi la mystagogie, cela n'aurait en fait que très peu d'intérêt, en tout cas peu d'intérêt catéchétique. Bien sûr, la liturgie, mais aussi la prière, la **lectio divina**, et tant d'autres pratiques, incluant la catéchèse, peuvent être considérées comme des moyens d'« entrer dans le mystère ». Toutefois, si toute activité chrétienne est « entrée dans le mystère », si tout devient mystagogie en vertu d'une définition trop large, cela n'a plus rien de spécifique, le concept n'est plus du tout opératoire, il perd pratiquement tout son intérêt.

Or ceux qui ont inventé le concept de mystagogie, il y a plusieurs siècles, n'y référaient pas dans ce sens large. Pour eux, comme on l'a dit, les « **mystèria** » en cause, ce n'était pas de façon globale le « mystère de la foi » mais bien les gestes rituels spécifiques qu'on a fini plus tard par appeler « sacrements ». Ainsi, au sens littéral, « mystagogie » signifie « marche guidée à travers les mystères », « marche guidée à travers les sacrements ». Pour être encore plus précis, en référant à la racine « **agogéin** » dans son sens le plus courant d'enseignement - comme dans « pédagogie »,

« andragogie », on définira la mystagogie comme un enseignement À PARTIR des sacrements. Autrement dit, en mystagogie, plutôt que d'aller VERS le mystère - ce qui est aussi quelque chose de très intéressant ! - on PART du mystère / sacrement pour avancer dans la foi.



« Ce que nous avons vu, touché, entendu c'est le Verbe de vie » (1Jn 1,1)



Cette phrase de la 1^{re} lettre de Jean est très belle. Elle parle de la capacité du croyant à exprimer l'expérience de foi comme une rencontre avec le Christ-Verbe, une rencontre expérimentée par les divers sens. Or la liturgie, dans sa nature même, est une expérience sensorielle: elle fait appel surtout à la vue et à l'ouïe, mais également, dans une moindre mesure, à l'odorat (cierges, chrême), au goût (pain et vin) et au toucher (onction, baiser de paix). Il y a donc là un potentiel évident de communion avec le Verbe de vie, mais ce n'est ni évident, ni automatique. La question qui se pose ici, c'est: à quelles conditions l'expérience sensorielle de la liturgie pourra-t-elle

(...) à quelles conditions l'expérience sensorielle de la liturgie pourra-t-elle être «vue, toucher, audition du Verbe de Vie»?

être «vue, toucher, audition du Verbe de Vie»? Autrement dit, comment une personne engagée dans une action liturgique peut-elle reconnaître dans ce qu'elle expérimente une relation au Christ-Verbe?

La réponse à cette question renvoie d'abord à ce que nous avons vu dans la section précédente: pour pouvoir rencontrer le Christ présent dans

la liturgie, il faut d'abord pouvoir le RECONNAÎTRE là où il se donne à voir, à entendre, à toucher. Or cela n'est possible qu'à la condition d'avoir appris à le reconnaître. Pour reprendre notre image, il faut savoir reconnaître le visage du Christ dont on voit parfois apparaître les yeux ou la bouche, dont on entend subtilement la voix ou le nom. C'est le rôle de tout le parcours catéchétique qui précède la célébration que de créer progressivement cette familiarité, que de rendre DISPONIBLE à l'expression liturgique de la foi. Si cette «mise en disponibilité» n'a pas lieu, on pourra bien voir, entendre, contempler de bien belles choses, très bien exécutées. Mais aura-t-on touché «le Verbe de vie»? On aura eu une «bien belle célébration», comme on l'entend si fréquemment après les premières communions et confirmations, mais

Quel lien, direz-vous, avec la mystagogie? Ce sera précisément le rôle de cette dernière de permettre de nommer le Verbe de vie rencontré - ou non - dans la célébration liturgique. Ce que cela nous fait réaliser déjà, c'est qu'il faut absolument considérer les choses de façon globale et articulée: il y a un lien de continuité directe entre le parcours catéchétique qui précède la liturgie, la célébration elle-même et l'activité mystagogique qui suivra cette célébration. Approfondissons tout cela, d'abord en voyant d'où vient cette pratique.

...viendra un temps où cette vie chrétienne et l'option pour le Christ qu'elle appelle, devront s'exprimer aux yeux de la communauté, dans un geste liturgique. Ainsi la liturgie devient-elle le repère par excellence pour savoir ce que doit proposer le parcours catéchétique.

Origines et renaissance de la mystagogie

La mystagogie à l'époque patristique

Ce terme est apparu sous la plume de Cyrille de Jérusalem au milieu du 4^e siècle pour parler des exposés sur les sacrements qu'il proposait aux néophytes, donc à ceux qui **avaient vécu** ces liturgies sacramentelles. Ces homélies de la semaine de Pâques - rappelons que les catéchumènes étaient baptisés dans la Nuit pascale - ont été regroupées sous le titre de « catéchèses mystagogiques ».

Écoutons Cyrille s'adressant aux nouveaux disciples :

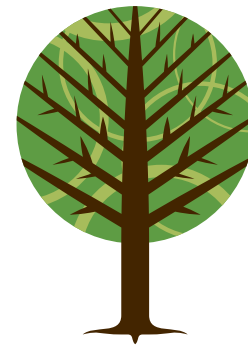
Je voulais depuis longtemps, enfants légitimes et très désirés de l'Église, vous entretenir de ces mystères spirituels et célestes. Mais sachant qu'on se fie bien plus sûrement aux yeux qu'aux oreilles, j'attendais le moment présent pour vous trouver plus dociles à mes paroles, à la suite de votre expérience, et pour vous guider vers les prairies plus lumineuses et plus odorantes de ce paradis. D'autre part, vous êtes devenus capables d'accueillir des mystères plus divins maintenant qu'on vous a jugés dignes du baptême divin et vivifiant. Donc, puisqu'il faut dorénavant dresser la table pour vous nourrir d'enseignements plus parfaits, allons, je vais vous les donner avec soin pour que vous sachiez bien ce qui s'est passé en vous le soir de votre baptême.

Ce terme est apparu sous la plume de Cyrille de Jérusalem au milieu du 4^e siècle pour parler des exposés sur les sacrements qu'il proposait aux néophytes (...)

«...sachant qu'on se fie bien plus sûrement aux yeux qu'aux oreilles, j'attendais le moment présent pour vous trouver plus dociles à mes paroles, à la suite de votre expérience...», dit Cyrille. Il est clair que l'enseignement qu'il s'apprête à donner va s'appuyer sur l'expérience de ce que la liturgie a donné à voir aux participants. Non pas que la liturgie ne soit que «vue», puisqu'elle est aussi «audition». Mais Cyrille sait bien que, dans le temps du catéchuménat, la catéchèse s'est tenue

essentiellement dans le registre de l'audible : on a parlé aux catéchumènes. Lors de la célébration des sacrements, ils ont été invités à faire appel à cet autre sens, la vue, qui leur a suggéré une façon complètement différente, marquée de plusieurs gestes symboliques, d'accéder au contenu de la foi. L'expérience vécue a donc pu à la fois faire comprendre le mystère chrétien de façon neuve, en permettant des «connexions» entre ce qui fut entendu en catéchèse et ce que la liturgie a donné à voir, et a pu aussi suggérer des façons nouvelles de comprendre la foi chrétienne, en raison de la nature propre de la liturgie.

Notons au passage comment Cyrille tire profit de la double signification, en grec, du mot mystère. Quand il dit : «Je voulais depuis longtemps, enfants légitimes et très désirés de l'Église, vous entretenir de ces mystères spirituels et célestes», il joue un peu sur les deux sens. Ce dont il parlera, c'est de ce qui s'est passé au fil de la célébration où ils ont vécu l'immersion et l'onction, puis ont pris place à la table eucharistique. Cependant, à travers cette exposition des «mystères - sacrements», il sait bien qu'il présentera le «mystère de la foi», spirituel et céleste, comme il le précisera plus loin disant : «vous êtes devenus capables d'accueillir des mystères plus divins.» En grec donc, la double acception du mot «mystère» sert les propos



des Pères mystagogues, qui passent dans la même prise de parole des mystères - sacrements au mystère divin en général. Retenons cependant que cela n'a de sens que dans la mesure où «mystagogie» est pris dans son sens spécifique d'une catéchèse consécutive à la célébration sacramentelle et qui s'appuie sur elle.

Ambroise de Milan, quelques années plus tard, dira :

Si nous avons pensé y faire allusion avant le baptême, alors que vous n'étiez pas encore initiés, on aurait estimé que c'était de notre part commettre une trahison plutôt que d'enseigner une tradition. D'ailleurs, la lumière des mystères pénètre mieux chez ceux qui ne s'y attendent pas que si une explication quelconque les avait précédés.

On retrouve ici essentiellement les mêmes accents. Ambroise joue d'ailleurs sur la proximité, plus évidente en latin, entre «tradition» et «trahison». Surtout, il met en évidence ce dont on a parlé plus haut : expliquer des rites à qui ne les a pas vécus rend moins disponible à la «saisie» que ces actions symboliques peuvent susciter.

Le motif principal de recours à la mystagogie, c'est donc la conviction que ce type de relecture «après l'expérience des yeux» permet un réel approfondissement de ce que la catéchèse d'avant la liturgie avait pu déployer. Cyrille ajoute un autre argument : les néophytes sont «devenus capables d'accueillir des mystères plus divins maintenant qu'on (les) a jugés dignes du baptême divin et vivifiant.»

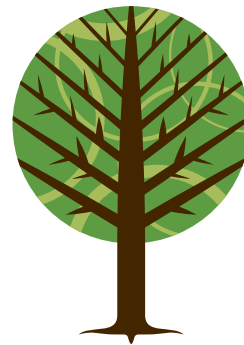
Il n'est pas si surprenant que ce soit à Jérusalem qu'on trouve les traces les plus anciennes de catéchèse mystagogique. Là, l'évêque Cyrille pouvait tirer avantage d'une situation privilégiée, unique : il se trouvait sur les lieux mêmes de la mort et de la résurrection puisque la très ancienne basilique du Saint-Sépulcre recouvrait déjà à cette époque les lieux présumés du Calvaire et du Tombeau que les femmes ont trouvé vide. Imaginons cette célébration où le baptême se déroulait sur le lieu - présumé - où était plantée la croix, et où l'on pouvait

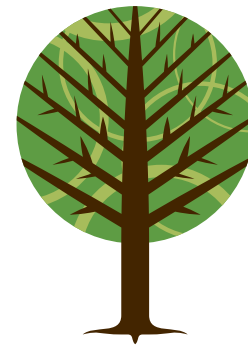
(...) à l'origine, le concept de «mystagogie» désignait très clairement cet enseignement qui SUIVAIT la célébration en s'appuyant sur ce qui y avait été célébré, vécu.

entendre citer Paul : «Vous tous qui avez été baptisés, c'est dans sa mort que vous avez été baptisés». Imaginons ensuite l'onction se déroulant dans cette partie de la basilique appelée **Anasthasis**, une salle spéciale dédiée à la résurrection et érigée sur le lieu - présumé - du Tombeau. Même à 1700 ans de distance, on arrive à percevoir l'effet, l'empreinte, la SAISIE que pouvait susciter sur les catéchumènes le rapprochement entre la catéchèse antérieure à la célébration, toute centrée sur la mort et la résurrection du Christ, et la célébration dans ces lieux

si uniques. Cyrille avait donc la conviction qu'une célébration des sacrements de l'initiation chrétienne dans un tel lieu avait un effet si fort sur ses catéchumènes qu'il fallait profiter de cet effet pour l'approfondir, le relire après la célébration. Pas surprenant, donc, que ce soit à Jérusalem qu'on ait en quelque sorte inventé le concept de mystagogie.

Pour tout cela, à Jérusalem d'abord, mais aussi ailleurs par d'autres grands auteurs, on déploya cette forme d'enseignement post-pascal, post-sacramentel. On voit donc que, à l'origine, le concept de «mystagogie» désignait très clairement cet enseignement qui SUIVAIT la célébration en s'appuyant sur ce qui y avait été célébré, vécu.





La « réapparition » de la mystagogie dans le RICA

La pratique de la mystagogie s'est éclip­sée avec le catéchuménat, au tournant du 5^e siècle : comment en effet faire mystagogie quand la presque totalité des baptisés sont des nouveau-nés ? Fort logiquement, c'est la réapparition du catéchuménat dans la foulée du 2^e concile du Vatican qui vit réapparaître le mot, en attendant que renaisse la pratique elle-même. Or que nous dit le *rituel de l'initiation chrétienne des adultes* concernant la mystagogie ?

On peut penser que, si la mystagogie est réapparue dans le **RICA**, c'est fort probablement parce que les rédacteurs du **Rituel** ont voulu donner place à une idée forte à l'époque patristique, soit le fait que la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, n'était pas la fin des apprentissages et qu'il fallait profiter de ce temps qui suivait de près la célébration sacramentelle pour aller plus loin dans l'appropriation personnelle du mystère pascal. Or ce temps qui suivait immédiatement les sacrements, et qui était habité par des temps de catéchèse mystagogique, les Pères de l'Église l'appelaient à bon escient le « temps de la mystagogie ». N'est-il pas alors un peu dommage que les notes pastorales du **RICA** relatives à la mystagogie, si elles assignent quelques objectifs à cette période, ne le présentent pas d'abord comme un temps destiné aux CATÉCHÈSES mystagogiques.

Mais assez parlé de ce qu'il n'y a pas ou devrait y avoir dans notre **Rituel**, essayons plutôt maintenant de voir à quoi peut ressembler une catéchèse mystagogique.

Une pédagogie à inventer

La mystagogie dont on a conservé les traces de l'époque des Pères, c'est essentiellement des homélies, donc des discours. C'est l'évêque lui-même qui, sachant ce qu'avaient vu et entendu les néophytes - puisqu'il présidait lui-même la célébration - leur disait ce que signifiait chacun des gestes et des symboles. De fait, les catéchèses

(...) les catéchèses mystagogiques dont on a encore le texte consistent en explications systématiques du déroulement des liturgies d'initiation.

mystagogiques dont on a encore le texte consistent en explications systématiques du déroulement des liturgies d'initiation. Elles constituent d'ailleurs, on s'en doute, l'une des meilleures sources pour connaître comment se vivait la liturgie d'initiation à l'époque.

Telles sont les pratiques mystagogiques connues de cette époque : des exposés magistraux où un évêque ou son représentant expliquaient eux-mêmes, rite après rite, la signification des gestes utilisés dans la célébration sacramentelle. Cela ne dit rien sur la possibilité qu'aient existé d'autres formes d'appropriation de l'expérience liturgique que ces exposés magistraux. Quoi qu'il en soit des moyens pédagogiques mis en œuvre dans l'antiquité chrétienne, on ne fera pas injure à leur mémoire en cherchant aujourd'hui des moyens pédagogiques différents qui puissent rendre encore plus fructueuse cette relecture.

Repères pour la mise en œuvre de catéchèses mystagogiques

Après s'être donné une définition «opératoire» de la mystagogie comme pratique de relecture catéchétique d'une célébration liturgique - et surtout sacramentelle, nous nous intéresserons maintenant davantage à sa mise en œuvre. Bien concrètement, il s'agit de se demander: qu'y a-t-il à relire dans une célébration liturgique?

Il faut tout d'abord ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'une activité catéchétique, ce qui signifie que l'objectif de la démarche est de faire en sorte que la personne, en comprenant mieux la foi chrétienne, creuse l'intimité de sa relation au Christ. En conséquence, la relecture à mettre en œuvre doit s'intéresser à mettre au jour ce qui contribuera à cette meilleure compréhension de la foi. Nous avons identifié dans nos réflexions sur la nature de la liturgie trois dimensions en particulier: l'atmosphère, le langage symbolique et la façon originale de dire la foi en poésie et en évocation. En congruence avec cela, je propose donc que la relecture s'intéresse à ces trois plans de relecture de l'expérience liturgique: relire ce qui se joue dans l'expérience psycho-émotive suscitée par la plongée dans l'atmosphère liturgique; relire l'expérience vécue par le recours au langage symbolique; relire la rencontre avec le Christ repéré dans ses diverses expressions textuelles et verbales.

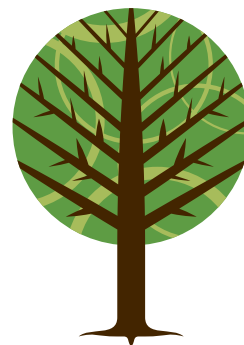
Relire l'expérience «psycho-émotive»

Il importe de s'intéresser aux effets psychologiques et émotifs qu'a suscités la célébration. Cela n'est pas accessoire: il s'agit d'une porte d'entrée de la relecture. En effet, pour les néophytes, non seulement ce baptême était-il leur premier, mais même la liturgie en général leur est encore assez étrangère. Et même si certains d'entre eux sont allés souvent à la messe, c'était tout de même la première fois qu'on leur demandait de s'y investir, de s'y positionner personnellement comme ils ont eu à le faire. Ils sont donc entrés dans un espace nouveau de la foi chrétienne, une dimension spécifique qui a ses caractéristiques propres, son langage, son atmosphère, etc. Qui plus est, la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, par nature, confère un statut nouveau et, par là, un rapport nouveau à la communauté des frères et sœurs. Il y a donc là quelque chose qu'il importe de mettre au jour: nommer l'expérience que constitue le fait d'être désormais considéré comme un membre à part entière d'une communauté, nommer les effets psychologiques d'avoir à faire une profession de foi publique au Dieu de Jésus Christ, nommer les émotions ressenties à l'occasion de cette mise en présence d'un langage symbolique qui, par la beauté, veut donner accès au Beau par excellence, etc.

Verbaliser cette expérience psycho-émotive, c'est déjà nommer «ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché du Verbe de Vie» (1Jn 1,1).

Verbaliser cette expérience psycho-émotive, c'est déjà nommer «ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché du Verbe de Vie» (1Jn 1,1). L'animation d'une catéchèse mystagogique devrait viser à ce que les deux autres plans de relecture ci-dessous puissent s'appuyer sur cette mise en parole de l'expérience psycho-émotive.





Relire les énoncés de foi dans le registre symbolico-rituel

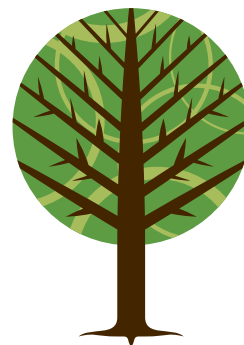
Parmi ce que la liturgie a de spécifique, on retrouve bien sûr au premier chef le langage symbolique et rituel, ce langage qui a recours aux gestes symboliques et aux objets pour exprimer la foi chrétienne. La mystagogie s'intéressera évidemment à ce langage, en cherchant à faire nommer aux participants la foi chrétienne qu'ils ont perçue à travers ces objets, ces gestes, ces rites.

Rappelons-nous cependant, au risque de nous répéter, que les gestes symboliques, par nature, ne sont pas univoques. L'eau, le feu, le pain ne renvoient pas, par leur seule utilisation, à la spécificité de la foi chrétienne. Autrement dit, pour qu'une personne puisse nommer la foi chrétienne qui se dit dans l'utilisation de ces gestes, il aura fallu qu'une démarche préalable ait ancré solidement cette foi dans le cœur et l'âme de la personne qui voit, qui vit ce geste. Par exemple, pour que le baptême puisse être compris, au moment de le vivre, comme une plongée dans la mort et un retour à la vie avec le Christ, il faut que la démarche qui a conduit à cette célébration baptismale ait permis à la personne de comprendre que le geste d'entrée dans l'Église sera essentiellement un geste d'adhésion au Christ mort et ressuscité. Seulement à cette condition - et pourvu que la qualité d'exécution du geste permette de le ressentir - sera-t-il possible pour la personne de dire, en relecture, que ce geste vécu était une proclamation symbolique de la foi chrétienne.

Autrement dit, il est illusoire de penser à mettre en œuvre des catéchèses mystagogiques si la célébration sacramentelle n'a pas été préparée significativement, non pas par une explication des gestes qui jalonnent la célébration - ce qui est tout à fait stérile - mais par une initiation chrétienne intégrale, centrée sur le mystère pascal. Ou, pour le prendre à rebours, dans l'état actuel des choses, la mise en place de catéchèses mystagogiques a selon moi toutes les chances de révéler au grand jour les lacunes de la catéchèse qui précède la célébration des sacrements. Certes, les néophytes auront probablement quelque chose à dire de ce qu'ils ont vu, touché, entendu. Mais sauront-ils dire ce qu'ils ont vu, touché, entendu du Verbe de Vie?



(...) il est illusoire de penser à mettre en œuvre des catéchèses mystagogiques si la célébration sacramentelle n'a pas été préparée significativement, non pas par une explication des gestes qui jalonnent la célébration - ce qui est tout à fait stérile - mais par une initiation chrétienne intégrale, centrée sur le mystère pascal.



Relire les énoncés de foi dans les paroles de la liturgie

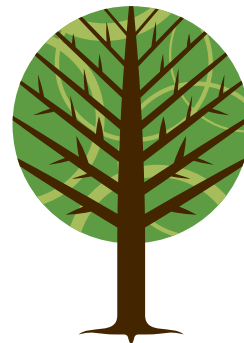
Évidemment une démarche mystagogique doit aussi inclure la foi qui se dit dans les mots eux-mêmes : les prières, les monitions, les textes de la Parole, les textes des chants il s'agira alors de guider, à travers une démarche accompagnée, pour que soit reformulée la foi qui se dit dans ce langage spécifique de la liturgie, à savoir le langage évocateur, poétique, qui n'est pas un traité de théologie mais où se dit de façon éminente la foi de l'Église : *lex orandi, lex credendi*.



Voilà donc trois dimensions différentes, complémentaires, de ce qu'a proposé la liturgie. Le défi qui se présente à nous (non seulement dans l'atelier mais de façon générale dans nos pratiques catéchétiques), c'est de faire preuve de créativité afin de déployer des démarches qui sauront permettre que la foi ainsi exprimée soit nommée. Bien sûr, quand on donnera la parole aux participants, la foi qu'ils nommeront le sera probablement de façon un peu gauche. La qualité d'une catéchèse mystagogique dépendra de la capacité des catéchètes à accueillir ces prises de parole imparfaites, de les faire travailler les unes avec les autres et d'y nommer eux-mêmes, avec toute la délicatesse requise, leur propre formulation de la foi de l'Église.

Relecture de type mystagogique de mon cheminement de foi

Services diocésains
Diocèse de Nicolet



DESTINATAIRES

Cette démarche s'adresse à différents types de personnes en cheminement, notamment:

1. des jeunes (âgés d'au moins 14 ans) ou des adultes qui viennent de vivre leur baptême ou leur confirmation (**on gagnera à inviter aussi les membres de leur groupe de soutien**);
2. des jeunes ou des adultes qui sont engagés depuis un certain temps dans un cheminement de foi, que ce soit dans un parcours ou dans un mouvement.
3. des membres d'une équipe pastorale qui voudraient relire ensemble leur cheminement de foi.

VISÉE

- Relire son cheminement à la lumière de celui de l'apôtre Pierre en vue de développer une foi personnelle et communautaire plus intégrée et plus affirmée.
- Devenir de plus en plus capable de ré-exprimer dans ses propres mots et au quotidien la foi de l'Église.

DÉMARCHE (durée approximative: 2h)

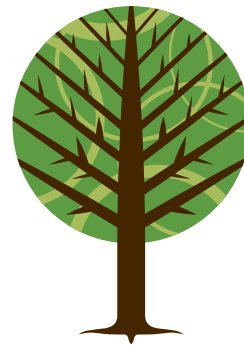
Mise en route (durée: 10 min)

Qu'est-ce que je peux dire du cheminement de foi de l'apôtre Pierre? (par exemple, à partir des événements qui l'ont marqué, et des paroles qu'il a entendues ou dites)?

Un peu plus sur la foi de Pierre – Litanies (voir annexe I) (durée: 45 min)

- a) (10 min) La personne animatrice chantera, tant que possible, ou lira **Litanies³ des étonnements de l'Apôtre Pierre durant son éveil et son initiation chrétienne par Jésus** et elle invitera les participant-e-s à répondre: « Ben, j'en r'viens pas! ».
- b) (15 min) Dans le but d'aller plus loin, la personne animatrice reprendra chaque citation biblique de ces litanies, en invitant les participant-e-s à en donner le contexte et à nommer ce qui leur apparaît personnellement signifiant.

3 Ces litanies avaient été chantées lors du lancement de l'année pastorale 2011-2012 dans le contexte du thème: « Qui donc es-Tu pour nous aimer autant? ».



c) (20 min) La personne animatrice pourra ensuite susciter la prise de parole par des questions semblables à celles-ci :

- Qu'est-ce que je pense du cheminement de foi de Pierre?
- Qu'est-ce qui rejoint ou ne rejoint pas mon propre cheminement de foi?
- Si j'étais en face de Pierre, qu'est-ce que je lui dirais?

On pourrait faire une pause de 10 min si on ne fait pas l'exercice proposé en 3c.

3. Expérience de la Parole de Dieu (voir annexe 2) (Actes 2, 14.32-33.36-39)

(durée : 40 min si on fait l'exercice 3c)

- a) (5 min) La personne animatrice demande à quelqu'un de lire le texte à haute voix.
- b) (5 min) Pendant un moment de silence, chaque participant-e est invité-e à se laisser interroger par les questions qui figurent au bas du texte biblique.
- c) (10 min) Exercice optionnel – La personne animatrice pourrait, surtout avec des jeunes, demander aux participant-e-s de modeler un morceau d'argile à partir de la question suivante: «Si j'avais à me représenter comme croyant en Jésus Christ, ça aurait l'air de quoi?»
- d) (20 min) Temps de partage (à partir des questions figurant au bas du texte et (ou) à partir du modelage réalisé par chacun-e.

4. Célébration (voir annexe 3) (durée: 20 min)

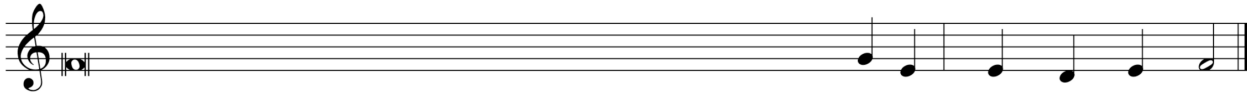
La célébration proposée ici est inspirée de celle qui avait été faite lors d'un rassemblement diocésain en 2011. Cette journée avait permis à ses participant-e-s de faire des liens entre leur expérience personnelle de foi et la foi de l'Église telle qu'exprimée par le Credo.

5. Conclusion (durée 5 min)

La personne animatrice pourra inviter chaque participant-e à exprimer ce qu'il a pu vivre au cours de l'ensemble de la démarche.



Litanies des étonnements de l'Apôtre Pierre durant son éveil et son initiation chrétienne par Jésus⁴



Quand André dit à son frère Simon : « Nous avons trouvé le Messie! », celui-ci s'écria : **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Jn 1, 41) Quand André dit à son frère Simon : « Nous avons trouvé le Messie! », celui-ci s'écria : **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Jn 1,42) Quand Jésus lui dit : « Tu es Simon, désormais tu t'appelleras Pierre. », celui-ci s'écria : **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Mt 4, 19) Quand Jésus dit à Pierre et à André : « Venez à ma suite, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. », Pierre répondit : **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Mt 8, 14-15) Quand Jésus guérit sa belle-mère d'une forte fièvre, Pierre s'écria : *(laisser répondre les gens puis ajouter)* **R/ Là, j'en r'viens ben!**

(Mt 10, 5-8) Quand Jésus envoie les douze en mission en leur disant : « Guérissez les malades et ressuscitez les morts. », Pierre s'écria : **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Mt 14, 29) À l'invitation de Jésus de marcher lui aussi sur les eaux, Pierre répondit : **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

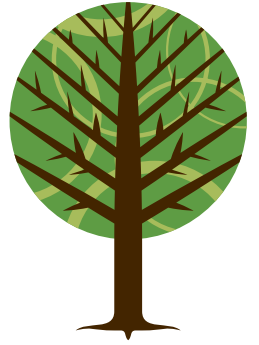
(Mt 14, 30) Mais quand, ayant peur du vent, il commença à s'enfoncer dans l'eau, Pierre s'écria : **R/ Là, j'en r'viens ben!**

(Mt 16,16) Quand Pierre fit sa profession de foi en disant à Jésus : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. », il se dit en lui-même : **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Mt 18, 21) Quand Jésus lui dit qu'il lui faudrait pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois, Pierre s'écria : **R/ Là, j'en r'viens ben!**

(Jn 13, 1-15) Quand Jésus lui dit : « Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras pas de part avec moi », Pierre s'écria : **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

⁴ L'initiation à la vie chrétienne ne consiste-t-elle pas à aider les gens à découvrir le Christ au point qu'ils en viennent à dire : « Ben, j'en r'viens pas! »... Autrement dit : « Qui donc es-tu pour nous aimer autant? » Puis, n'est-ce pas aussi aider les gens à transformer leurs « j'en r'viens ben! » en « j'r'viens pas! », de manière à ce qu'ils s'étonnent toujours plus de l'amour du Christ pour eux?



(Jn 18, 15.25-27) Quand Pierre renia Jésus par trois fois,
il se dit en lui-même: **R/ Là, j'en r'viens ben!**

(Jn 19, 30) Quand Jésus mourut sur la croix,
Pierre s'écria: (laisser répondre les gens puis ajouter) **R/ Y était pas là!**

(Jn 20, 8-10) Quand Pierre comprit l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre
les morts,
il s'écria: **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

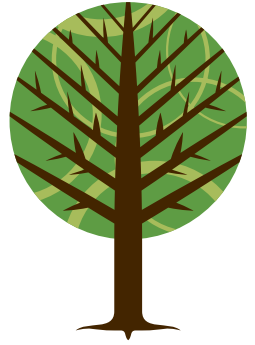
(Jn 21, 15-17) Quand Jésus lui demanda par trois fois « m'aimes-tu plus que ceux-ci »,
Pierre s'écria: **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Lc 24, 51) Quand Jésus bénit les onze et fut emporté au ciel devant eux,
Pierre s'écria: **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Ac 2) Quand, le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint descendit sur les Apôtres sous forme
de langues de feu,
Pierre s'écria: **R/ Ben, j'en r'viens pas!**

(Ac 2, 14-ss) Quand Pierre annonça d'une voix forte et sans crainte: « Ce Jésus que vous
avez fait crucifier, Dieu l'a ressuscité! »,
tout le monde s'écria: **R/ ON en r'vient pas!**





Parole de Dieu

Lecture du livre des Actes des Apôtres (2, 14.32-33.36-39)

14 [Le jour de la Pentecôte, après que qu'ils furent tous remplis de l'Esprit Saint,] Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prit la parole ; il dit d'une voix forte : « Habitants de la Judée, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, comprenez ce qui se passe aujourd'hui, écoutez bien ce que je vais vous dire. (...) »

32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. 33 Élevé dans la gloire par la puissance de Dieu, il a reçu de son Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous : c'est cela que vous voyez et que vous entendez. (...) »

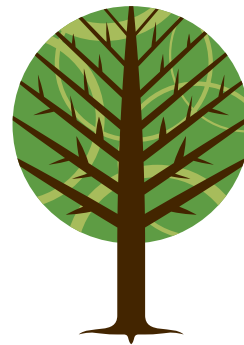
36 Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude : ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ. » 37 Ceux qui l'entendaient furent remués jusqu'au fond d'eux-mêmes ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » 38 Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour obtenir le pardon de ses péchés. Vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. 39 C'est pour vous que Dieu a fait cette promesse, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appellera. »

Parole du Seigneur. – Nous rendons grâce à Dieu.

Questions pour l'échange :

Après avoir traversé toutes sortes d'étonnements durant son cheminement de foi, Pierre, rempli d'Esprit Saint, ose faire une profession de foi devant les autres.

- Et moi, ma foi, là où j'en suis aujourd'hui, j'en dis quoi? quelle est ma relation à Jésus de Nazareth? comment cette relation influence ma vie aujourd'hui?
- Qu'est-ce que je me sens prêt-e à exprimer aux autres de la foi de mon baptême?
- Ma foi m'amène à oser quoi dans ma vie et autour de moi?



Célébration⁵

Cette célébration est une adaptation de celle qui avait été faite lors du lancement de l'Orientation pour la mission d'évangélisation auprès des enfants de 0 à 12 et de leurs parents en 2010.

Notes préliminaires :

- *Matériel requis: Cierge pascal, pichet et eau bénite, bol (pour l'eau), plat assez évasé contenant au moins 10 cm de sable, petits cierges pour tout le monde.*
- *On gagnera à faire cette célébration à l'Église ou dans une chapelle; sinon, on aménagera d'avance un lieu de célébration.*
- *Il serait approprié de préparer un feuillet de participation qui comprendrait les paroles des chants, le Credo dialogué, ainsi que les intentions de la prière universelle.*
- *Les prières sont formulées de manière à ce qu'un-e laïque puisse présider la célébration.*

A. TÉNÈBRES ET LUMIÈRE

Le Cierge pascal est allumé avant la célébration. On distribue un petit cierge à chacun-e.

Monition (par la personne animatrice):

Un proverbe flamand dit: «kiezen is verliezen». Ce qui se traduit à peu près par: choisir, c'est laisser. Choisir de croire en l'amour de Dieu, c'est laisser de côté d'autres croyances, d'autres images de Dieu. Choisir la Lumière, c'est laisser de côté les ténèbres. Au terme de cette rencontre où nous avons plongé au cœur de la foi chrétienne, prenons encore un moment pour nous situer dans notre choix de croire.

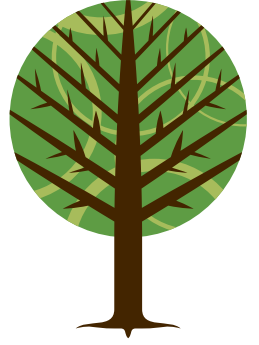
Chant (ou un autre refrain qui va dans le même sens):

**Jésus le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler.
Jésus le Christ, lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton amour.**

Au cours du chant, la personne animatrice allume son cierge au Cierge pascal et transmet le feu aux autres.



⁵ Cette célébration est une adaptation de celle qui avait été faite à l'occasion d'une journée diocésaine sur la Mission d'évangélisation auprès des enfants de 0 à 12 ans et de leurs parents le 25 mai 2011.



B. CREDO DIALOGUÉ

Monition :

Ensemble, debout, en réponse à la Parole de Dieu, nous allons affirmer notre foi.

Un lecteur ou une lectrice :

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. (Gn 1,1)

Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. (Ex 20, 2-3)

Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. Parole du Seigneur. (Jr 30, 22)

R/ Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Refrain (ou un autre refrain qui va dans le même sens) :

***Telle est la foi de nos Pères, telle est la foi de l'Église;
Nous sommes fiers de la proclamer aujourd'hui.***

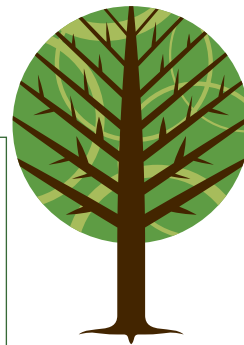
Un lecteur ou une lectrice :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. (Jn 3, 16-17)

R/ Je crois en Jésus Christ, son fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers.

Refrain :

***Telle est la foi de nos Pères, telle est la foi de l'Église;
Nous sommes fiers de la proclamer aujourd'hui.***



Un lecteur ou une lectrice :

Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. (Jn 8, 12)

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. (Jn 14, 6-7)

R/ Le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Refrain :

***Telle est la foi de nos Pères, telle est la foi de l'Église;
Nous sommes fiers de la proclamer aujourd'hui.***

Un lecteur ou une lectrice :

Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. (Ez 36, 26)

Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux confins de la terre. (Ac 1, 8)

Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. (Mt 28, 19)

R/ Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.

Refrain :

***Telle est la foi de nos Pères, telle est la foi de l'Église;
Nous sommes fiers de la proclamer aujourd'hui.***

Monition :

Je vous invite à planter vos cierges allumés dans le sable, un peu comme si on les plantait dans le sable de nos doutes (nos doutes qui sont comme du sable dans l'engrenage de notre foi).



C. EAU

Monition :

Je vous invite à vous asseoir. Cette foi que nous venons de proclamer, nous sommes appelés à la nourrir et à la partager. C'est notre mission, qui prend sa source et sa force dans notre baptême. Replongeons aujourd'hui dans l'eau de notre baptême et demandons à l'Esprit de nous guider.

Action de grâce pour l'eau bénite :

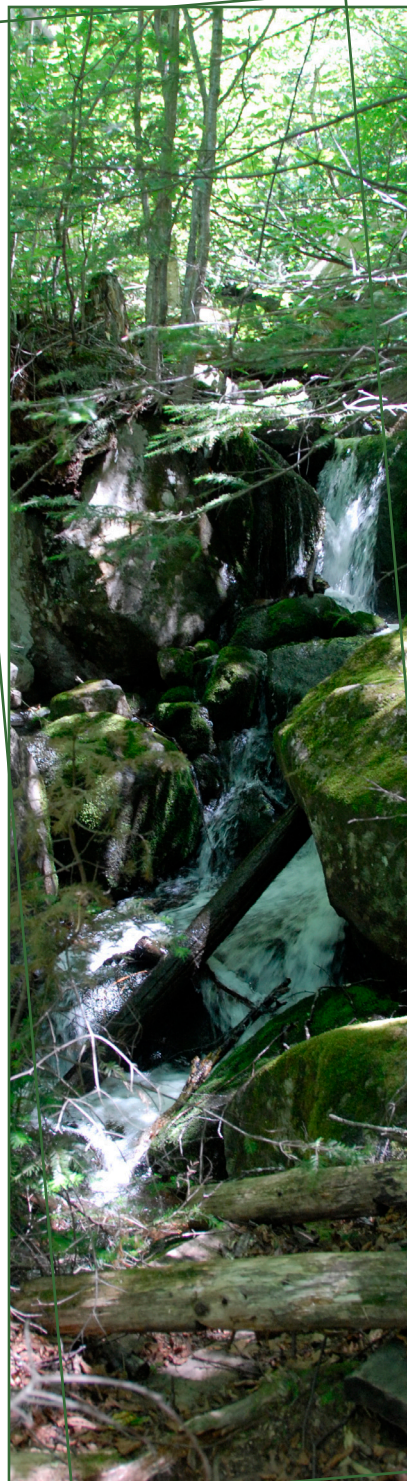
Quelqu'un pourrait verser de l'eau bénite dans un bol.

La personne animatrice dit, les mains jointes :

Seigneur, Père Saint, toi qui nous as rachetés par ton Fils et qui nous as fait renaître par le baptême d'eau et d'Esprit Saint, regarde vers nous, nous t'en prions: accorde-nous, qui allons nous signer de cette eau, d'être renouvelés dans notre corps et notre esprit et de te servir avec un cœur pur. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. R/ **Amen**

Monition :

Vous êtes maintenant invité-e-s à plonger votre main dans l'eau et à faire sur vous le signe de la croix.



D. PRIÈRE UNIVERSELLE

Monition :

Ouvrons maintenant notre prière aux intentions du monde, de l'Église et de nous-mêmes. Nous répondrons : « Prends soin de ton Peuple, Seigneur.

- Seigneur, nous te prions pour les personnes qui mettent leur confiance en toi, sans oublier celles qui ne savent plus comment te trouver.
R/ Prends soin de ton Peuple, Seigneur.
- Seigneur, nous te prions pour celles et ceux qui sont seuls, opprimés, rejetés, pour les gens qui doutent ou qui désespèrent.
R/ Prends soin de ton Peuple, Seigneur
- Seigneur, nous te prions pour les baptisés qui acceptent de partager leurs talents pour servir à la formation à la vie chrétienne, pour ceux qui ont l'audace de susciter des activités d'éveil à la foi avec les personnes qu'ils accompagnent.
R/ Prends soin de ton Peuple, Seigneur
- Seigneur, nous te prions pour les hommes et les femmes qui ne savent plus comment exprimer leur vie de foi, pour ceux et celles qui cherchent des témoins de ton amour.
R/ Prends soin de ton Peuple, Seigneur
- Seigneur, nous te prions pour nous toutes et tous réunis ici aujourd'hui, nous qui avons besoin d'être guidés, soutenus et fortifiés par l'Esprit Saint dans l'annonce de l'Évangile.
R/ Prends soin de ton Peuple, Seigneur

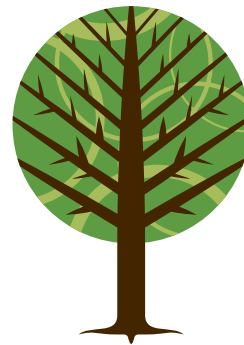
E. BÉNÉDICTION

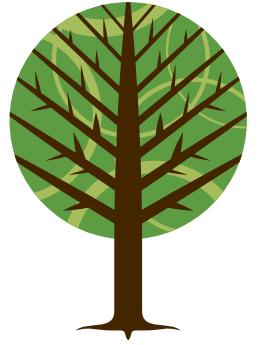
La personne animatrice dit, les mains jointes :

Seigneur notre Dieu, créateur de nos libertés, tu vois les hommes, les femmes, les jeunes et les enfants d'aujourd'hui et tu respectes leurs différents cheminements de foi. Tu appelles des baptisés à les accompagner par leur témoignage de vie. Regarde-nous, ici rassemblés, nous qui avons entendu l'appel à te suivre. Que notre manière d'être et d'agir éveille chez d'autres personnes le désir de te connaître. Que nos cœurs soient accueillants aux personnes qui ne connaissent pas l'Évangile ou qui sont à la recherche d'un sens à leur vie. Et daigne maintenant nous bénir et nous soutenir dans notre mission, toi, notre Dieu, *(tous se signent)* Père, Fils et Saint-Esprit. **R/ Amen**

F. CHANT

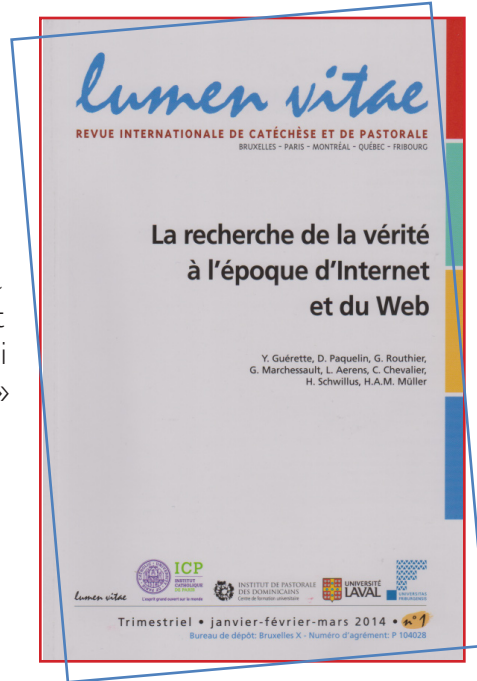
*On pourrait terminer par un chant, par exemple
« Nous portons un trésor » de Robert Lebel.*





LECTURE SUGGÉRÉE

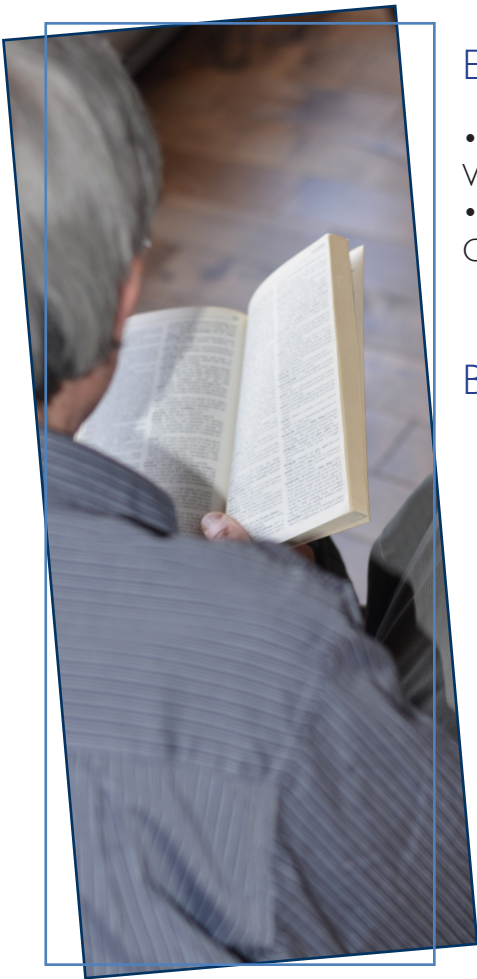
Sous la recommandation de la Table de Réflexion sur l'Initiation Chrétienne et l'Éducation de la Foi (TRICEF) de l'Institut de Pastorale des Dominicains, Centre de formation universitaire à Montréal, vous êtes invités, durant vos vacances estivales, à lire le numéro de la Revue internationale de catéchèse et de pastorale *Lumen Vitae*, janvier-février-mars 2014, « La recherche de la vérité à l'époque d'Internet et du Web ». Certains articles favorisent la réflexion autour aux changements importants qui s'opèrent présentement « à l'ère de l'Homo Cybernéticus » et leur influence par rapport à la catéchèse.



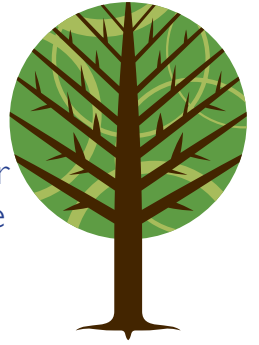
Entre autres, lire :

- MARCHESSAULT, Guy, « Les impacts des Web 1.0 et Web 2.0 sur la religion : un effet de prospective » pp. 33 – 45;
- AERENS, Luc, « La catéchèse confrontée à l'ère de l'Homo Cyberneticus » pp. 47-59.

Bonne lecture et bonne réflexion !



Événements à surveiller



Journée annuelle sur le catéchuménat : lundi 29 septembre 2014 pour les responsables diocésains du catéchuménat et de la formation à la vie chrétienne

Thème : L'esprit catéchuménal dans l'initiation chrétienne des ados
Propositions, difficultés, défis et questions

Objectifs :

1. Connaître quelques expériences différentes d'initiation chrétienne d'ados dans les diocèses :
 - Analyser ces expériences à la lumière de quelques repères essentiels de l'esprit catéchuménal.
 - Échanger sur les avancées, les difficultés, les questions, et les défis qui sont propres au chantier pastoral de l'initiation chrétienne des ados.
2. Prendre connaissance du nouveau matériel en préparation par l'OCQ pour la mise en œuvre de démarches d'initiation chrétienne des ados :
 - Confronter le matériel annoncé aux repères essentiels de l'esprit catéchuménal travaillés précédemment.
 - Exprimer ses réactions, commentaires ou attentes en regard du matériel en préparation.

3^e Assises internationales du catéchuménat

« *L'initiation chrétienne dans un changement d'époque* »

Quand? 21 au 25 juillet 2014

Où? Santiago du Chili

Congrès organisé par l'ISPC (Institut supérieur de pastorale catéchétique de l'institut catholique de Paris) et l'Université catholique Cardinal Raúl Silva Henríquez.

Le programme est maintenant disponible sur le site de l'Observatoire International des pratiques catéchuménales (OIPC) : <http://www.oipc.fr/fr/assises/santiago-2014>

Le Québec sera représenté par Daniel Laliberté, directeur du Centre catéchétique de Québec, qui prononcera une conférence sur le thème : *Initier en mode catéchuménal : l'état de la question dans le Québec à la lumière d'« Evangelii Gaudium »*.

Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: **Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Suzanne Desrochers**

Mise en page, photos, aquarelle p.10 : **Josée Richard**

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: ralouge45@hotmail.ca